



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Course au leadership
Paul Martin refuse d'ouvrir
immédiatement ses livres
Page A6

La Fête du lac
Une fin de soirée
du tonnerre
Page A3



SHERBROOKE / VENDREDI 12 JUILLET 2002 / 93e ANNÉE / NO 121

65^e plus taxes, (Florida)



Imagcon, Eric Ponton

La murale qui dévoilera bientôt tous ses charmes aux Sherbrookoïses, sur les murs d'immobles de la rue Dufferin, angle Frontenac, est l'oeuvre des artistes Eve Leblond, Annie Bilodeau, Raymond Laperrière et Hélène Fleury, à l'avant, et de Geneviève Ressor, Simon Durocher-Gosselin et Serge Malenfant, à l'arrière.

Une oeuvre titanessque livrée à bout de bras

SHERBROOKE



Francis GOUGEON

Sherbrooke.

«Ça n'a pas été facile, surtout à cause de la température qui a pratiquement toujours joué contre nous... Mais la satisfaction qu'on ressent maintenant compense largement», a exprimé hier sur un ton calme mais quand même empreint d'émotion Raymond Laperrière.

Il est l'un des sept artistes qui, avec Eve Leblond, Annie Bilodeau, Geneviève Ressor, Simon Durocher-Gosselin, la directrice artistique Hélène Fleury et le coordonnateur Serge Malenfant, ont pratiquement sué sang et eau pour aboutir à ce résultat.

Il s'agit de s'arrêter un instant dans ce secteur du centre-ville pour entendre les réactions des passants pour comprendre que le résultat a été atteint. Les «Oh! Que c'est beau!», «C'est extraordinaire!» et autres superlatifs fusent spontanément.

«On est fiers, signale Eve Leblond avec le sourire communicatif, car malgré la mauvaise température on n'a pas lâché... Imaginez, d'un coup comme ça, la grêle nous tombait dessus. Et il y avait les vents et tout... Finalement, on s'est adapté à la nature.»

Pour Annie Bilodeau et Geneviève Ressor, la fierté vient du fait que comme Sherbrookoïses, elles ont pu exprimer leur art dans leur propre milieu. «J'ai déjà travaillé pour des gros projets mais c'était à l'extérieur... Cette fois, c'est chez nous et je dirais que cette murale, on l'a fait pour notre monde», s'exclame Mme Bilodeau.

De fait, tous les artistes, sauf Hélène Fleury, qui vient de Québec, sont des gens de la Reine des Cantons-de-l'Est qui ont perfectionné leur art dans toutes sortes de réalisations.

Même s'ils ne se connaissaient pas au départ, ils ont réussi au fil du temps à développer des liens de grande camaraderie. Malgré de longues heures de travail, la fatigue, une température subitement inélemente.

«C'est quand même spécial. On est un groupe qui n'avait jamais travaillé ensemble et il s'est créé une alchimie extraordinaire... On a tous grandi grâce à ce projet, autant au plan artistique qu'en matière de relations humaines. Bientôt ça va être fini (la murale) mais je serais prêt à en continuer ailleurs pendant cinq ou dix ans», a soumis Raymond Laperrière.

Scène de vie quotidienne

Quant au coordonnateur Serge Malenfant, bien sûr lui aussi très fier du résultat, il rappelle que la murale de quelque 58 pieds sur 37 (pres de 2200 pieds carrés de peinture) veut rappeler une scène de la vie quotidienne de Sherbrooke, qui illustre une belle journée de printemps 1902.

Tout y est calculé, même que certains personnages sont historiques: on y voit défilier tantôt des notables du nom de Henneker, McCrea et McManamy ou encore l'inventeur Foss, au volant de sa Fossmobile, qu'on voit entouré de badauds médusés et du chef de police et pompiers du temps, Robert Davidson. Le tout s'entremêle de gens qu'on peut facilement imaginer à l'époque, comme deux commères qui échantent sur les derniers ragots, un enfant dému qui regarde à l'intérieur du magasin Skinner le train qui lui fait envie, le petit crieur du *Sherbrooke Daily Record*, etc. La recherche des personnages et de la reconstitution a été appuyé par l'historien Jean-Pierre Kesteman.

«C'est une oeuvre artistique mais en même temps mathématique, en ce sens par exemple que cette murale en trompe-l'oeil a été réalisée en fonction d'une heure bien précise de la journée, à 13h50. Les jeux d'ombre et de lumière sont en fonction de ce moment précis... C'est comme une sorte de photographie d'une scène qu'on pourrait facilement imaginer à cette période de la journée, il y a 100 ans», a aussi expliqué M. Malenfant.

Différents autres personnages embellissent cette toile urbaine. Et là non plus ce n'est pas fictif: ce sont les visages des artistes qui ont travaillé à sa réalisation.

L'inauguration officielle de la murale est prévue pour la mi-août.